

[Texte]

The Chairman: Yes, that is quite acceptable. Mr. Huntington.

Mr. Huntington: Mr. Chairman, I certainly endorse the comments made by Mr. Leblanc to Mr. Carson. We have with us today two very senior gentlemen and very able gentlemen. I would not like to see the Committee miss this opportunity, and I would seek the opportunity of a broad overview. I am more or less directing this to and seeking a commentary from Mr. Carson before he departs from his position.

Over the last months, and particularly on the discussions pertaining to the Auditor General's report, we have been studying examples of breakdown. We have been made aware that computer programs are not updated, that computer hardware is probably not being used in the light of modern software and planning technology. We have discussed problems with the payroll where the control is after the fact, not before the fact. We have discussed superannuation where superannuation cheques are going out with I think a 13 per cent error factor.

I have been reviewing the employer-employee relations in the public service, and I look at the problems the Treasury Board has in bargaining with the various categories in different groups. I believe the figure is 289 people on Treasury Board staff involved in the function of just collective bargaining. I have discussed and had meetings with members of the Public Service Alliance and the problems some of these smaller categories have, in that they do not have leverage to bargain as forcefully as other aspects of the public civil service have.

It appears to me that we not only need an overhaul of legislation in some areas—we come back to 10 amendments to the act, 92 amendments to regulations, making it impossible for programs to be properly designed within the government. Do we not also need an overhaul and a simplification of the categories in order to reduce the massive burden of collective bargaining within the public service? I am wondering if we could have the benefit of Mr. Carson's thoughts on this. He is opting out and he is going to retirement as dean on a campus. I am sure his future is taken care of, so we would like him to be very frank.

The Chairman: Mr. Carson.

• 1220

Mr. Carson: Mr. Chairman, I want to assure this Committee that the School of Commerce, which is part of the Faculty of Management Sciences at Ottawa University, I intend to turn into a factory to try to produce a continuing solution to the Auditor General's problem of financial administrators in government.

Mr. Chairman, the question Mr. Huntington raises has, I must say, preoccupied me quite often in recent years. I was a party to the designing of the current system of classification with its, I guess, almost 90-odd now, occupational groups, or 81. We were faced with a very real dilemma back in 1965-66 as to how to structure the public service on the eve of entering collective bargaining. There were all kinds of models that you could have gone for. It might have been simpler to have tried to shove everybody into potentially one large bargaining unit. This is the pattern in some of the provincial governments.

[Interprétation]

Le président: Oui, c'est acceptable. Monsieur Huntington.

M. Huntington: Monsieur le président, je m'associe aux propos de M. Leblanc au sujet de M. Carson. Nous avons parmi nous aujourd'hui deux fonctionnaires seniors très compétents. Je voudrais que le Comité profite de cette occasion et je poserai une question d'ordre très général. Ma question s'adresse à M. Carson car j'aimerais entendre ses observations avant qu'il ne quitte son poste actuel.

Au cours des derniers mois et spécialement durant les discussions sur le rapport de l'Auditeur général, nous avons étudié des exemples d'échecs. Des programmes d'ordinateurs ne sont pas mis à jour; l'équipement n'est pas utilisé en fonction des logiciels modernes et de la technologie de planification. Nous avons discuté des problèmes du système de paie où le contrôle est consécutif et non antérieur. Nous avons mentionné les chèques de pension qui sont émis avec une marge d'erreur de 13 p. 100.

J'ai passé en revue les relations de travail dans la Fonction publique et je me suis penché sur les problèmes du Conseil du Trésor dans ses négociations avec diverses catégories de différents groupes. Je crois que le personnel du Conseil du Trésor comprend 289 personnes occupées simplement à la négociation collective. J'ai rencontré des membres de l'Alliance de la Fonction publique et nous avons discuté des problèmes que rencontrent certains groupes moins nombreux qui n'ont pas suffisamment de poids pour négocier avec autant de force que d'autres groupes de la Fonction publique.

Il faut reviser la législation dans certains domaines puisque présentement il est impossible d'établir des programmes appropriés à l'intérieur du gouvernement—nous envisageons 10 modifications à la Loi et 92 amendements aux règlements. Ne devrions-nous pas examiner en détail et viser à simplifier le nombre de catégories afin de diminuer la lourde tâche des négociations collectives à l'intérieur de la Fonction publique? J'aimerais connaître le point de vue de M. Carson sur ces questions. Il se retire et occupera un poste de doyen sur un campus. Son avenir étant assuré, il peut se permettre de parler franchement.

Le président: Monsieur Carson.

M. Carson: Monsieur le président, j'ai bien l'intention de convertir l'École de commerce, qui fait partie de la Faculté des sciences de la gestion de l'Université d'Ottawa, en usine où je tâcherai de produire un bon nombre d'administrateurs financiers pour le gouvernement afin d'apporter une solution permanente au problème de l'Auditeur général.

Monsieur le président, la question soulevée par M. Huntington me préoccupe depuis quelques années. J'ai contribué à la création du système actuel de classification qui comporte je crois quelque 90 groupements professionnels, ou est-ce 81. En 1965-1966, nous étions confrontés avec le problème de la structure de la Fonction publique à la veille des négociations collectives. Nous aurions pu adopté divers modèles de structure. La solution la plus simple aurait été d'englober à peu près tout le monde dans une seule unité de négociation. Certains gouvernements provinciaux ont adopté cette méthode.